

PV du bilan 2023 et final du projet Vulg-ABBIO

Conthey, le 02 février 2024

Présents : Joël Bessard (Michel Bessard SA), Loredana Storno (IFELV), Karine Contat (Biovalais), Céline Gilli (Office d'arboriculture et cultures maraîchères du Canton du Valais), Benoit Perrion (Ar Vro), Olivier Schupbach (Bioterroir), Mathieu Vouillamoz (La Faraz Bio), Hubert Zufferey (FUS), Benjamin Solioz (Andermatt Biocontrol), Adèle Airaud (Pitteloud Fruits).

Excusés : Jean-Claude Maret (Fruitex), Sabine Haller (Bio Suisse), Edi Holliger (FUS), Christian Studer (Pitteloud Fruits), David Biselx (Bio fruits), Pedro Almeida (Fruitex), Eric Rabago (Coop) et Pascal Roduit (Agribort Phyto).

Animation et rédaction : Danilo Christen (Agroscope), Robin Sonnard et Cecilia Guggsberg (FiBL).

I. Essais on farm 2023 et finaux

Les résultats des différents essais ont été présentés (voir présentation). La question d'une possible sensibilité de la variété Kolgat aux pucerons a été posée. Elle est en partie expliquée par un excès de vigueur lié à une taille plus sévère que sur les autres variétés se trouvant à côté. Toutefois, 2 ans après, elle semble toujours un peu plus sensible ; à suivre. Les essais de lutte contre la bactériose avec de la laminarine combinée à du cuivre montrent une efficacité significative par rapport au cuivre seul après 3 ans d'essais. Concernant la moniliose, le polysulfure de calcium (Curatio) en traitement « stop » confirme son efficacité en complément d'une lutte préventive. L'huile d'origan présente des résultats variables et la question de l'influence des conditions météorologiques lors de l'application sur son efficacité a été posée ; à approfondir. Son homologation a aussi été discutée, notamment sur la possibilité de faciliter l'homologation des 3 composants actifs présents dans l'huile à la place de l'huile comme substance de base (qui serait difficile à faire homologuer). Une remarque a toutefois contesté la nécessité de procéder à cette demande d'homologation ; les mélanges bicarbonate de potassium + soufre et cuivre + soufre ont montré une efficacité équivalente voire meilleure. L'homologation du soufre sur abricotiers pose problème ; il n'est pas encore admis (en attente) mais des demandes d'autorisation exceptionnelle peuvent être effectuées. Le Curatio est également en attente d'homologation et des demandes d'essais ont été faites par certains producteurs étant donné son efficacité démontrée après 3 années de suite grâce à son action « stop » (**faire demande avant les traitements**).

L'application d'un biostimulant (Penergetic) et d'EM (Vital) a montré une efficacité significative contre la maladie criblée sur les fruits par rapport au témoin non traité. Toutefois, le produit Vital utilisé seul semble tout autant efficace. L'Olimag a été testé deux années de suite contre l'oïdium mais la pression n'a jamais été forte sur cette parcelle. Ainsi, aucune différence n'a été relevée entre le témoin non traité et la partie traitée avec Olimag (pas de symptôme de la maladie).

Une discussion autour des homologations s'est ensuite ouverte et la nécessité de se réunir avec l'OSAV en Valais est indéniable. Les homologations d'urgence seront payantes dès 2025 (500.-/produit*culture*année) ; une coordination nationale (FUS + BioSuisse p.ex. ?) est nécessaire. Les demandes d'extension d'homologation ont aussi augmenté. La nécessité de déposer le Curatio pour les abricotiers en homologation d'urgence se fait sentir. Le soufre est déjà sur la liste (FUS).

2. Documents de vulgarisation

Deux fiches techniques ont été présentées : une sur la bactériose et l'autre sur les pucerons. Elles seront disponibles sur le site <https://abricots-bio.bioactualites.ch/> en français et en allemand dès leur mise à jour (**mettre à jour : intégrer résultats 2023**).

Une discussion autour de la nécessité de revoir l'épidémiologie des pucerons et de la précision de la lutte a été ouverte. L'application de kaolin (Surround) présente des résultats d'efficacité significatifs à l'automne dans la majorité des essais mais ils sont très hétérogènes lors des évaluations au printemps, d'où l'intérêt de poursuivre les recherches. De plus, le Surround représente un coût important qui pourrait être acceptable en bio, mais sans doute pas en PI. Les attaques de pucerons se font de plus en plus tôt, et les traitements doivent être plus ciblés. Le Neem semble inefficace sur les pucerons présents sur les abricotiers (Andermatt).

Des essais en France ont été réalisés avec des traitements de pyrèthrine en automne (1-2 applications) lorsque les auxiliaires sont moins présents. Andermatt a sur sa liste le même type d'essai. Le FiBL pourrait-il mener ce type d'essais dans le cadre du projet « poires bio » ?

3. Validation logiciel Arbokost pour abricot

Le logiciel a été adapté par Agroscope (Martina) et des retours de producteurs sont demandés.

Les principaux critères sensibles sont le rendement annuel, le taux de 1^{er} choix et le taux de renouvellement de la parcelle. Agroscope pense que l'amortissement de la culture devrait être fait après 15 ans, mais les chiffres de la variable « standard » indiquent un déficit de -50'000 CHF après 18 ans. Les producteurs assurent que les chiffres « standards » semblent cohérents. Pour avoir un aperçu réaliste, il est toutefois nécessaire que chacun remplisse les valeurs « variante » selon leur propre configuration. Ceci permettra, par exemple, d'estimer la rentabilité d'une parcelle en particulier ou d'une nouvelle parcelle.

Hubert Zufferey (FUS) a présenté les applications web à venir (Reseau-lution), qui seront bientôt disponibles et un peu plus intuitives. Les modules (ModulPlanung) pour les baies seront validés en mars 2024, puis le développement des autres modules se fera dans l'ordre suivant : d'abord les pommes, puis abricots (pour automne 2025), les cerises, les poires et pour finir les pruniers. Ce processus devrait durer 3 ans. Une licence de 200.- sera facturée par Agridea.

Une parenthèse s'est ouverte concernant les prix, notamment concernant les marges des grands distributeurs.

4. Retour sur le voyage d'études 2023 et sur le projet

Un retour sur le voyage fait en 2023 au Sud de la France a été demandé aux participants, et l'avis général est plutôt très positif. Des échanges très captivants ont eu lieu et le programme était très intéressant, bien qu'un peu dense. La durée du voyage était bien, et les hôtes très accueillants. Les producteurs ont pu réaliser que tout le monde rencontre plus ou moins les mêmes problématiques mais que des différences quant aux problèmes « dominants » se font sentir selon les régions visitées, alors qu'en Suisse, tout le monde fait face aux mêmes défis et que le projet prend alors tout son sens ; travailler ensemble pour trouver des solutions.

Un producteur est en contact avec une des personnes visitées pour obtenir des greffes intermédiaires contre la bactériose ; affaire à suivre.

Les projets comme Vulg-ABBio permettent d'avoir des échanges avec les différents acteurs de la branche qui sont très utiles, et ce genre de voyage permet « d'intensifier » ces échanges.

5. Divers

Un retour sur la dégustation des abricots faite par Flore et Robin a été demandé ; les résultats sont représentatifs de ce qui est régulièrement observé dans les médias, à savoir que les dires des consommateurs concernant le bio ne sont souvent pas en adéquation avec leurs actes d'achats.

Agroscope et FiBL ont demandé aux producteurs quelles sont les problématiques sur lesquelles une recherche serait urgente. La problématique de l'enroulement chlorotique (ECA) est ressortie, et une discussion autour de ce sujet a eu lieu. Le monitoring de 80 parcelles sur le Valais (Agroscope et le canton) a révélé que 75% d'entre elles étaient testées positives avec un taux de 51% des rameaux atteints en moyenne. Certaines parcelles présentaient un taux inférieur à 10%, mais d'autres affichaient 90%. Une réunion entre Agroscope, le canton du Valais et l'OFAG doit se faire pour le financement d'un projet sur la base de ces résultats. Le projet devrait être déposé au niveau national (situation en CH-Alémanique ?).

Un travail autour des *D. suzukii* et des psylles devrait aussi se faire pour mieux comprendre le fonctionnement et la transmission de l'ECA.

Autrement, les producteurs ont mentionné la problématique des températures trop élevées en hiver, phénomène de plus en plus courant. Le problème de cochenilles a été moins important en 2023 qu'en 2022.

Hubert Zufferey (FUS) a partagé les dates (4 et 5 décembre 2023) du séminaire des fruits à noyau à BernExpo. Le FiBL a également partagé les dates (26 et 27 juin 2023) de la Journée Suisse des grandes cultures avec des ateliers/stands sur l'arboriculture.